

Auteur ou collectivité : Laurent, Charles Auguste

Auteur : Laurent, Charles Auguste (1821-1...)

Titre : Forages de l'Algérie

Auteur : Ville, Ludovic Gabriel Joseph Alexandre Raymond (1819-1877)

Titre du volume : Extraits d'une notice de Mr Ville communiquée à la Société géologique de France dans sa séance du 7 novembre 1864

Adresse : [s.n.] : [s.l.], 1864

Collation : 4 f.

Cote : CNAM-BIB Pt Fol Fi 7 (2) (P.7)

Sujet(s) : Forages -- Algérie

Langue : Français

Date de mise en ligne : 08/02/2019

Date de génération du document : 11/2/2019

Permalien : <http://cnum.cnam.fr/redir?PFFI7.2.1>

Extraits d'une notice de M^r Ville communiquée
à la Société géologique de France dans sa séance
du 7 novembre 1864.

Ce travail de M^r Ville a été fait depuis que M^m
Desor et Martini ont publié leur voyage dans
le Sahara oriental pendant l'hiver de 1863.
Il est signé et daté

Alger 12 juillet 1864

L'Ingénieur chef des mines
Ville.

" Son excellence le ministre de l'Algérie et des colonies
" à bien voulu me confier à la fin de l'année 1860 la mission
" d'étudier les nappes artisielles du Hodna et du Sahara de
" la province de Constantine afin de la comparer aux nappes
" artisielles de la province d'Alger. J'étais chargé en même
" temps d'examiner les procédés de sondages des deux provinces
" De rechercher les améliorations dont ceux de la province d'Alger
" pourraient être susceptibles.....

" Les puits français ont été exécutés avec une très grande
" rapidité. Il est démontré aujourd'hui d'une manière incontestable
" que pour les terrains tendres du Sahara et les profondeurs qui ne
" dépassent pas 80 mètres, le système de sondage rigide employé
" par M^r Degoussé est supérieur comme rapidité d'exécution
" et d'économie au système à charrue libre imaginé par M^r Kind.

" C'était déjà ma pensée avant d'entreprendre mon voyage
" et j'ai été confirmé dans cette opinion parce que j'ai vu dans

„ le Hodna, à Bougourt et à Bardad. C'est dans le Hodna
„ que travaille M^r Jus, habile directeur de sondages envoyé par
„ M^r Degoussé. A Bougourt M^r le Sergent Dhem peut
„ faire fonctionner un appareil au moyen d'ouïes indigènes, il
„ n'a avec lui qu'un chef d'atelier français servant de forgeron;
„ Cet appareil, dont les manœuvres sont faciles est mis en jeu
„ par les Rouares, aussi bien que les appareils du Hodna et de
„ Bardad le sont par des soldats français, et l'on respecte que
„ l'efficacité du général Desvaux de l'heureuse idée qu'il a eue
„ de donner la préférence au système de M^r Degoussé pour les
„ sondages à faire dans l'Oued Ouir. M^r le général Desvaux
„ a obtenu des résultats vraiment merveilleux tant au
„ point de vue pratique, qu'au point de vue politique. Grâce
„ à lui, le nom français est bénit dans tout l'Oued Ouir, dont
„ les habitants de sang malé et chez qui la race noire domine
„ ont un caractère beaucoup plus maniable que les arabs
„ nomades qui les entourent. "

(1) (1^{re} Note) Depuis mon retour à Alger, j'ai complété le matériel
„ à chute libre de M^r Kins, employé dans la province d'Alger par
„ l'adjonction de batteries de divers diamètres et de tiges rigides en fer
„ de 0,04 de côté. J'ai réuni ainsi les avantages que présentent les
„ deux systèmes Kins et Degoussé.

2^e Note Depuis la rédaction de ce travail j'ai été autorisé à faire un
sondage près du débouché de l'O^d Malak dans le kabylie, Nharbi et
j'ai obtenu conformément à ma prévision à une profondeur de 78^m une
source jaillissante débitant 13^l 58 par second à 21° Ousea qui a
reçu le nom d'Oin Malakoff.

3^{eme} Note. Opinié avoir proposé l'abandon du sondage d'Chabouniak
 M^{me} Ville dit: « j'ai obtenu en même temps l'autorisation de faire le
 sondage de l'Oued Malak sur les borts des Gabiez Sharbi. Sondage
 qui a parfaitement réussi et a donné l'ain Malakoff. »

(Ce sondage d'ain Malakoff a été fait à la fin de 1862.) Ch. L.
 Monsieur Ville dans cette notice nous compte ses jaugeages de quelques
 puits français et arabes voici les résultats qu'il donne.

Sondages Français.

3 ^{eme} Sondage de Chegga	270 l par minute
2 ^{eme} Sondage de Oum et Otrous	132.
Sidi Khesil	360
Ourlana	1375
Gjama	3131
Sidi Amran	4020
Camenna Djerida	2880
Sidi Nached	1056
Braam	2298
Rhamra - 1 ^{er} Sondage	720
w 2 ^{eme} Sondage	1848
w 3 ^{eme} Sondage	1416
Sidi Sliman	1843.
Et Ksour	2196.

Puits jaillissants arabes principaux

Mraies par seconde 29 l 48 Profondeur. 38^m

Camenna Kheidria 1^{er} Sondage 26 l

w 2^{eme} Sondage 20 l

Rhamra

Harikine ain Djerida

Maggar ain el Hadjar	75 ^{l p.}	prof. 75 ^m
El Kessour am Kessour	23	ug
Mezgarim Ain Sidi Moussa	28 à 30 ^l	ug
Ouigourt Sidi 98° 2 au Koudiat	11 ^l	43
de Sidi 98° 4	12 ^{l 63}	41

ug Ain Nadjadj.	2,70	54,50
ug Ain Blas	2,62	52,50

« Les débits obtenus par la sonde française sont comme on le voit
 « très importants et généralement supérieurs à ceux obtenus par
 « le procédé arabe. On sait que les arabes creusent au moyen
 « d'une simple pioche des trous à section carré d'un mètre de côté
 « les débits de cette opération ont été donnés par M. Dubocq dans
 « son intéressant mémoire sur l'Oued R'ir. Le débit augmentait
 « en marchant sur N au S depuis Oum el Ghisour jusqu'à
 « Sidi Oumran et Camerna Djedida; il diminuait ensuite
 « à partir de Camerna jusqu'à Bougout où il avait
 « maximum de 12^l par seconde, ce qui en fait assez peu
 « débit, mais ce débit est rare et, le plus souvent il n'est
 « que de 2 à 3 litres par seconde.